

Willen mer match kuko  
kino?

6:11

Gima kino 🤪

6:11 PM

Wei een

6:11 PM

1 langag  
ke lé um1  
pev komprendr<sup>1</sup>

Il s'annonce par un bip  
ou un frémissement: *Wbd?*  
Il s'impose partout  
et à tout moment: *Trai9* ☺  
Il utilise un langage que les  
humains peuvent comprendre.

Vous parlez texto? Non, pardon: SMS?  
Il paraît que c'est facile. Disent les  
jeunes. Ils ne gâchent pas leur temps. Ni  
les lettres inutiles. Voire superflues.

Des onze caractères de l'expression *s'il  
te plaît* il n'en reste plus que trois: *stp*.

Existe aussi en anglais: *pls*. Et en  
luxembourgeois: *weg*.

D'accord. Cela peut prêter à confu-  
sion. Prenez notamment la lettre *K*. Seule.  
Inoffensive. Mais multitâche: *K* pour *Kuss*  
et *K* pour *OK*. Les jeunes s'y retrouvent. Ils  
en connaissent bien d'autres:

*SlT, cv, abd, wmd, wbd, hdg, edo, kp,  
kb, wkl, lw, omw, hbd, sws, vlt, wv, omg,  
fw, ka, sry, dml, n, DIY, dng, Fb, bf, idk.*

Dont les traductions: *salut, ça va, a  
bei dir, wat méchs de, wou bass de, hunn  
dech gâr, ech dech och, kee Problem, kee  
Bock, wiirklech, langweilig, on my way,  
happy birthday, souwisou, vlâit, wéivill,  
oh my God, firwat, keng Ahnung, sorry,  
ded mer leed, an, do it yourself, deng,  
Facebook, bescht Frëndin, I don't know.*

Autant pour les abréviations. Passons  
au langage phonétique. La phrase que j'ai  
choisie comme titre, en livre un exemple  
parlant. Qui vous a – je l'espère – tapé  
dans l'œil. Ou choqué, selon. Rassurez-  
vous: la cousine luxembourgeoise de l'or-  
thographe française n'est pas mieux traitée  
que cela. Les jeunes n'y retrouvent rien à  
redire. Ils lisent (et écrivent) ce genre de  
phrase en moins de deux. Ils ont le langage  
SMS dans le sang.

Explorons encore. Des lettres et des  
chiffres. Il y en a dans le titre: *um1*. Et dans  
le chapeau: *Trai9*. Des rébus typogra-  
phiques. À lire à voix haute. Pour mieux  
comprendre. Allez-y: *um1* se prononce  
*humain*. *Trai9*? Non. Ce n'est ni *traineuf*, ni  
*trainine*. Prononcez le 9 en luxembour-  
geois: *Training*. Je vous en offre trois autres.  
Ou plutôt: ce sont des jeunes qui me les ont  
offerts. J'en fais seulement le transfert:



Guy Hoffmann

*OKLM*. Bien vu: *au calme*. *4eva*. Clas-  
sique: *for ever*. *M8*. Extravagant: *mate*.

Il faut se rendre à l'évidence: nos  
jeunes sont inventifs. Et polyglottes.

Restent les smileys et autres émoticô-  
nes. Plus connues sous le nom *emoji*.

Tapez un deux-points et une paren-  
thèse fermée :) et votre portable vous affi-  
chera un ☺. À la base, le smiley n'est rien  
d'autre qu'une suite de symboles  
typographiques.

L'idée de dessiner des sourires avec  
des points et des parenthèses n'est pas si  
nouvelle que cela. Il suffit d'interroger  
Wikipédia: Levi Stahl, directeur PR de la  
maison d'édition américaine *University of  
Chicago Press*, en a découvert un dans un  
ouvrage du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans un poème  
écrit par le poète anglais Robert Herrick en  
1648: *Smiling yet* :) Le lithographe belge  
Marcellin Jobard a utilisé le même symbole  
pour visualiser l'ironie dans un texte du  
*Courrier belge* du 11 octobre 1841. Dans la  
«*Deutsche Postzeitung*» du 16 novembre  
1896, les typographes ont joué avec des  
parenthèses, points, traits, points d'inter-  
rogation, chiffres et lettres pour dessiner  
des visages tournés dans le sens vertical et  
exprimant différentes émotions.<sup>2</sup>

Le 19 septembre 1982, le professeur  
Scott Fahlman de l'université américaine  
*Carnegie Mellon* a proposé la suite de  
symboles :-) et son antonyme :-( pour  
marquer le drôle ou son contraire dans des  
tapuscrits. Le deux-points, tiret, paren-  
thèse. Ils sont à la base des émoticônes  
contemporains.

Revenons à nos jeunes. Ils sont sensi-  
bles aux émotions. Les leurs et celles des  
autres. D'où l'intérêt – non, l'importance

des émoticônes. Quant à leur signification,  
les jeunes n'en sont pas au détail près.  
Pour eux, les symboles :-) => :-D ^^  
expriment sans distinction aucune des sen-  
timents positifs: le rire, le sourire, la joie,  
la bonne humeur et l'amusement. Sachez  
qu'il y a cependant des nuances. Ainsi :)  
signifierait ' *frou wéi e Paneg*' et :] ' *grinsen  
wéi e Kichelchen*'.

Parfois, les interprétations divergent.  
Selon le destinataire :-0 peut exprimer  
l'épouvante, l'effroi ou la surprise. D'autres  
le traduisent par ' *däin Eescht*', ' *oh my God*'  
ou ' *krass*'.

Mais pourquoi se casser la tête sur une  
suite de symboles typographiques? Alors  
qu'il existe toute une bibliothèque de pic-  
togrammes déchargeables via *ap*.

Sans smiley, un SMS est mal vu. En  
tous cas, un SMS entre amis. Il exprime la  
mauvaise humeur. Ou la froideur. Au pire  
le manque de politesse.

Une réponse rapide est toujours la  
bienvenue. Sinon, le destinataire se pose  
des questions: Mon interlocuteur est-il  
fâché? Énervé? Désintéressé? Ennuyé?  
Allons, il est peut-être simplement en train  
de réfléchir. Ou bien il n'a pas le temps.  
Ou encore pas de réseau.

En langage SMS il y a une seule règle.  
Unique. Universelle. Tout le monde la  
connaît. Et l'applique. Retenez-la bien. La  
voici: *Il n'y a pas de règle!*

Christiane Grün

<sup>1</sup> Extrait d'un manifeste contre le langage SMS,  
écrit lui-même en langage SMS.

<sup>2</sup> [https://de.wikipedia.org/wiki/Emoticon#/media/File:  
Emoticons-Telegraphische\\_Zeichenkunst.jpg](https://de.wikipedia.org/wiki/Emoticon#/media/File:Emoticons-Telegraphische_Zeichenkunst.jpg)